LE FAUTEUIL DU GRAND-PERE

(suite de la 1re page)

ses amies, où un grand nombre de jeunes personnes de son âge se réunissaient. La robe à plis sur le dos, les longues manchettes à trois rangs, le bonnet à papillon, chaussures à talon, et sur la figure un masque malin et couvert de rides, rien ne manquait à son accoutrement ; et, quoiqu'à peine au printemps de l'âge, on l'eût prise pour une vieille de soixante dix ans. Sa mère avait présidé avec plaisir à cette mascarade, et le jeune Stéphane, déguisé en jockey élégant, devait porter la queue de la vieille baronne, et faire avec elle une entrée triomphale dans la brillante et joyeuse réunion où ils étaient attendus.

Il avait été convenu expressément que les pères et mères n'y seraient point admis, et que la dame seule de la maison veillerait sur cette jeunesse folâtre, qu'on voulait voir une fois livrée à elle-même.

Alphonsine, pour compléter son deguisement de vieille baronne, avait eu l'indiscrétion de prendre, à l'insu de tout le monde, des boucles d'oreilles de diamant, et d'un assez grand prix, qu'elle déroba dans le secrétaire de madame de Rainefort. En arrivant au bal chez ses amis, elle les mit à ses oreilles, ce qui produisit en effet l'illusion la plus complète. Elle réunit tous les suffrages : il fut unanimement reconnu qu'Alphonsine avait une des plus riches, une des plus singulières mascarades qu'on eût jamais vues. Son amour propre était flatté, sa joie était extrême ; elle se livra donc au plaisir de la danse et à mille jolis petits jeux qui s'y entremêlèrent, avec l'ivresse et l'étourderie de son âge. Enfin minuit sonna : c'était l'heure fatale que tous les parents avaient désignée pour se séparer ; comme elle parut arriver vite !... Alphonsine et Stéphane, conduits par un ancien domestique, montèrent en voiture, et se rendirent chez leurs parents, qui reposaient en ce moment. Mais quel coup terrible pour la jeune personne lorsque, en s'approchant de son miroir pour se déshabiller, elle s'aperçut qu'il lui manquait une des boucles d'oreilles de sa mère ! Elle jette un cri perçant et fond en larmes ; le bon petit Stéphane retourne aussitôt dans la maison où le bal avait eu lieu ; il cherche partout, s'informe, mais en vain ; on ne put jamais retrouver ce riche bijou.

"Que dira ma mère ? s'ecriait Alphonsine ; que je suis cruellement punie de mon indiscrétion ! Comment réparer une perte aussi grande ?—Il faudrait peut-être....deux mille écus, ajoutait Stéphane ! comment as tu donc osé prendre à l'insu de la mère...J'ai cru que c'était elle qui t'avait prêté cette riche parure : songe au chargin que lui causera ton indiscrétion, ta coquetterie, ton imprudence : oh ! ma sœur, combien tu es coupable."

Ces deux pauvres enfants passèrent la nuit dans la plus terrible agitation ; il fut impossible, surtout à Alphonsine, de fermer l'œil un seul instant Le lendemain on prit pour fatigue du bal l'abattement qu'on remarquait sur la figure du frère et sur celle de sa soeur ; plusieurs jours se passèrent. Cependant Stephane, pressé de questions par son grand-père, qui ne trouvait plus sur les traits de son petits fils l'aimable sérénité qui en faisait ordinairement le charme, lui avoua le malheur qui leur était arrivé, lui peignit tout le désespoir d'Alphonsine. "Eh bien ! tâche de me procurer, dit aussitôt M. de Lirné, l'autre boucle d'oreille de ta mère, mais à l'insu de tout le monde, et surtout de ta soeur. Va mon cher enfant, et calme tes inquiétudes" Stéphane obéit à l'instant même, et suivit de point en point ce que son grand père lui avait ordonné.

Quelque temps après, Alphonsine, présumant que sa mère, invitée à un grand diner d'étiquette, ne manquerait pas de vouloir mettre ses boucles d'oreillés, et qu'alors elle s'apercevrait du cruel accident qui était arrivé, vint confier à M. de Lirné son tourment.

Le vieillard était en ce moment assis dans son fauteuil que Stéphane s'amusait à rouler dans le salon. Au récit douloureux d'Alphonsine, il se mit à sourire ; et, lui remettant de nouveau sa clef, il lui dit d'ouvrier le dessous du fauteuil; ce que la jeune personne fit cette fois sans hésiter, et avec le plus vif empressement : elle ouvre, et le premier objet qui frappe sa vue, c'est l'écrin de sa mère contenant une boucle d'oreille neuve, et tellement semblable à l'autre, qu'il était impossible de distinguer la nouvelle de l'ancienne. Alphonsine crut d'abord que c'était le premier bijou qu'on avait retrouvé ; mais Stéphane lui expliqua tout le mystère, et la jeune étourdie apprit que c'était à la générosité, à la tendresse de son grand père qu'elle devait un événement aussi heureux Stéphane courut aussitôt replacer l'écrin dans le secrétaire de sa mère, qui ne s'aperçut de rien. Alphonsine, éperdue de joie et de reconnaissance, se jeta dans les bras de M. de Lirné, qui, en la pressant sur son cœur, lui dit avec la plus touchante expression : "Quand je ne serai plus, ne brûle pas mon vieux fauteuil."

Les Poules qui mangent leurs Oeufs.

Il arrive parfois que certaines poules ont l'habitude fâcheuse de manger leurs œufs, c'est un défaut grave qu'il est difficile de corriger. Voici la mesure préventive conseillée par un praticien belge : Dès qu'on a pu reconnaitre la coupable, ou dès que l'on connait le groupe où se trouve la délinquante, on place les volailles soupçonnées dans une mue à claire-voie, surélevée d'un pied et demi au-dessous du sol. Le plancher est formé de lattes assez distantes, pour laisser tomber l'œuf qui sera recueilli dans une cuvette munie de balles de blé, placée exactement au-dessous.

On tâte le matin, si la poule coupable "a l'œuf," pour savoir si elle pondra dans la journée ; dans le cas échéant, on la place dans la mue et on ne s'en occupe plus. Bon gré, mal gré, la poule abandonne son œuf qui tombe au travers des lattes dans les balles de blé. On relâche alors la bête pour recommencer les jours suivants ; ces opérations amènent très facilement la poule à abandonner ses fâcheuses pratiques, et il est facile de reconnaitre si la leçon a été profitable, en introduisant dans la mue un œuf factice en porcelaine, la méthode facile à suivre est, parait-il, d'une efficacité absolue.

LE VEGETABLE WORM SYRUP de McLean est un remède ancien et a toute épreuve. Il est sûr, agréable au goût et efficace.

AMELIORATION CONSTANTE DES VACHES LAITIERES

Les récentes expériences publiques et privées qui ont été faites, sont bien de nature à démontrer qu'il est possible d'apporter dans l'industrie laitière de constantes améliorations. Si quelqu'un, il y a vingt cinq ou trente ans, se fut avisé de prétendre qu'une seule vache pouvait donner 100 livres de lait en vingt-quatre heures, et, par conséquent, produire au dessus de quatre livres de beurre, par jour, on l'aurait declaré le plus fieffé menteur du pays, sinon, fou à lier. Pourtant, aujourd'hui, il est prouvé, sans qu'il y ait, à ce sujet l'ombre même d'un doute, qu'une telle production peut réellement être obtenue.

Tout dernièrement, les frères Rettie de Norwich, Ont, ont fait faire officiellement cette expérience sur une génisse Holstein de deux ans, Alta Posch. L'expérience a duré sept jours pendant lesquels Alta donna 586 livres et 2 onces de lait, contenant 21 65 livres de crême, ce qui équivaut à 25.47 livres de beurre pour le commerce.

Sans doute, toutes les races de bétail ne peuvent produire de pareils sujets, et, même, toutes les vaches, même des meilleures races, ne peuvent donner d'aussi beaux résultats, mais il est toujours possible et même utile d'essayer d'y atteindre.

Pourquoi se contenter de garder des vaches qui ne peuvent payer à peine pour leur entretien, quand est démontrée la possibilité de telles améliorations ?

Un Monsieur dont la femme est en proie à une indisposition subite demande à être mis en communication téléphonique avec son médecin.

Le Monsieur.—Ma femme se plaint de douleurs dans les membres et d'un vio ent mal de tête.....

Le Médecin.—C'est sans doute l'influenza.

Le Monsieur.—Que faut il faire ?

A ce moment, l'employé du bureau central change par erreur la communication, et le Monsieur ahuri reçoit la réponse d'un constructeur qui donne une consultation au propriétaire d'une chaudière de machine à vapeur.

Le constructeur —Laissez la refroidir pendant vingt-quatre heures, puis prenez un marteau et frappez la sur les côtés vigoureusement. Munissez vous ensuite d'une lance d'arrosage à forte pression et lavez la à fond.

Le Monsieur a décidé de ne jamais revoir ce médecin.

EFFICACES
En tous climats et en toute saison.
Les PILULES
DE NOIX LONGUE
de McGALE.
Elles stimulent le Foie et les Reins, guérissent les Maux de tête, les dérangements d'Estomac, la Constipation chronique ; elles nettoient et purifient le sang, et rendent la peau claire et fraiche. Elles sont purement végetales.
EN VENTE PARTOUT, 25c. LA BOITE, OU EXPÉDIÉES FRANC DE PORT SUR RÉCEPTION DU PRIX.
STANTON'S PAIN RELIEF,
Le Roi de tous les Remèdes.
Guérit Rhumatisme, Coliques, Entorse et Névraigie.
En vente partout, 25c. la bouteille.
Seuls propriétaires : THE WINGATE CHEMICAL Co. Limited, Montréal, Canada.

REDUCTIONS.
PREVIOUS TO
STOCK-TAKING
NEXT MONTH
ALL WINTER GOODS
WILL BE SOLD AT
BIG DISCOUNTS
TO CLEAR.
R. T. HOLMAN.

GOOD ADVICE

The following dialogue was heard few days ago in one of our neighboring settlements. Read it :—
Pat—"Hello, Peter !"
Peter—"Hei-oh oh-oh-ho, Pat."
Pat, "Why Peter, that's a terrible cough you have."
Peter, "I know. It's killing me Pat."
Pat, "Why don't you get something to cure you ?
Peter Sure I have tried all the cough medicine on the market but they did me no good.
Pat. Why don't you go to the doctor ?
Peter, Well, I intended to go, but Barney called over to see me last night and told me not to bother, with any of them ?
Pat, Why was that, Peter ?
Peter, "Well, he says last spring when Margaret was sick she had all the doctors in the place to see her, and the devil the bit she was the better of them.
Pat And will you tell me what cured her ?
Peter, Well, he says he heard great talk about this MacDONALD'S DRUG STORE keeping very fine medicine for man or beast and he started at once to see Mr. McDonalds, himself. He gave him two bottles of MacDONALD'S ANODYNE PINE EXPECTORANT, which only cost him 25 cents apiece. This cured her completely.
Pat, Well ! Well ! that was cheap
Peter, Yes and he says if he had gone to McDonald's Drug Store and got this medicine in the first start he would have saved over $50 that he had paid out for doctors' bills and medicines.
Pat. Dear, oh dear ! My, oh my ! Peter, I would advise you to go to Summerside and see that man at once!
Peter. Well, Pat, I will go to see him this day with the help of the Lord and the old horse. Good bye, Pat.
Pat. Good bye, Peter.
P. S. Pat—Boy ! Hi ! Before you go take this 25 cents with you and bring me a bottle of that McDonald's Anodyne Pine Expectorant for Ann,
Peter—I will that, sure.

Hyndman & Co
INSURANCE AGENTS
CHARLOTTETOWN
Representing in P E Island
North British & Mercantile Fire Ins Co.
Union Fire Assurance Society
Phoenix Fire Assurance Co. of London.
General Marine Insurance Co
Standard Life Assurance Co.
Insurance effected at low rates

RIPANS
Ripans Tabules Doctors find A good prescription For mankind.
Ripans Tabules are a common sense, effectual cure for dyspepsia, biliousness, heartburn, headache, constipation, dizziness and all disorders of the stomach, liver and bowels. They are intended for the use of men, women and children everywhere, and have proved beneficial in the majority of cases. It is not claimed that they will perform miracles, but some of the cures which they have effected amount almost to that. Easy to take and prompt in action, they have no rival as the best remedy for the every-day ills of humanity.
A MEDICINE WHICH PROLONGS LIFE.
"I have used Ripans Tabules for a number of years and would not be without them. I was troubled with indigestion and constipation, and have noticed since I have been using them that I am getting rid of those terrible headaches which confined me to bed on account of the dizziness. Of late I have not had any. I had just got over a bad spell of bilious fever and was sitting on the step, when a neighbor came in who said I looked very bad. I told him I had just got over the fever and that I was afraid to eat anything on account of indigestion, from which I had suffered when I was quite young. He advised me to take Ripans Tabules. I said I would try them, and from that time on I haven't been without them. I can eat anything, providing I finish with a Tabule instead of dessert. I feel very thankful that I have found something that will prolong my life."
CASTRIC TROUBLES.
"I had suffered three years at least from gastric troubles. I could not sleep at night. My head ached and my feet would be cold as ice. My bowels were not regular and I would have such cramps from gases forming in my stomach that I would faint away. I was in such distress that I would have sooner died than live. About three months ago I was suffering and felt as if my body was tied up inwardly. My brother recommended Ripans Tabules to me. My husband obtained some for me from the nearest drug store and I would not now be without them. They relieved me of all the foul gases that formed in my stomach and they move my bowels regularly, for which I had been taking physic all the time. I have no more gases, my bowels move regularly, I have no more headaches and can sleep well ; in fact, I feel as light as the air which I breathe, and that is saying a good deal for a woman who weighs 190 pounds. I am sorry that I did not commence using the Tabules a year ago, for they would have saved me a great deal of pain and suffering."
One gives relief
A Ripans Tabule, now and then, Will benefit the wisest men. And if dyspepsia is their woe, Continued, R.I.P.A.N.S make it go.
At druggists. The Five-Cent packet is enough for an ordinary occasion. The family bottle, 60 cents, contains a supply for a year.

DR. WOOD'S NORWAY PINE SYRUP
Cures Coughs, Colds, Lung and Bronchial affections that other remedies won't touch.
MR. THOS. J. SMITH, Caledonia, Ont., writes : "A year ago I had a very severe cold which settled in my lungs and in my throat, so that I could scarcely speak louder than a whisper. I tried several medicines, but got no relief until I used one and a half bottles of Norway Pine Syrup, which completely cured me."
25c. a bottle or five for $1.00.

College St. Dunstan
(Affilié a l'Université Laval)
COURS CLASSIQUES, COMMERCIAUX ET PHILOSOPHIQUES
L'ouverture des classes au collège St. Dunstan aura lieu le 5 septembre.
Les élèves sont priés de se présenter le jour de l'ouverture.
Pour plus amples informations, s'adresser au Supérieur.
Ce 1er Septembre 1901

TOUT HOMME qui travaille dans les bois connait la valeur du Liniment de Kendrick. On ne peut pas avoir à la main aucun remède de plus grande valeur.